

# LE CIEL EST À VOUS

de Jean Grémillon

<https://www.acaciasfilms.com/>  
<https://www.acaciasfilms.com/film/le-ciel-est-a-vous/>



## PRESSE

### LE MONDE

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/10/02/le-ciel-est-a-vous-quand-jean-gremillon-met-un-couple-a-l-epreuve-de-la-passion-de-l-aviation\\_6096856\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/10/02/le-ciel-est-a-vous-quand-jean-gremillon-met-un-couple-a-l-epreuve-de-la-passion-de-l-aviation_6096856_3246.html)

# Jean Grémillon met un couple à l'épreuve de la passion de l'aviation

« Le ciel est à vous » (1944), inspiré de l'histoire d'Andrée Dupeyron, femme pilote dans les années 1940, ressort en salle en version restaurée

#### CINÉMA

**E**n 1938, Andrée Dupeyron, 36 ans, fille de prolo et femme d'un garagiste de Mont-de-Marsan, bat le record aéronautique féminin du vol le plus long sans escale. Six années plus tard, en pleine Occupation, Jean Grémillon, immense cinéaste français (*Gueule d'amour*, *Remorques*, *Lumière d'été...*), s'empare de l'histoire et en fait un chef-d'œuvre, aujourd'hui restauré et qui ressort en salle.

Un couple occupe le devant de la scène, Pierre et Thérèse Gauthier, interprétés magnifiquement par Charles Vanel et Madeleine Renaud. Modestes garagistes à Villeneuve, ils font tourner leur petite famille – mère de madame râleuse, deux enfants charmants – avec un amour et une concorde

qu'on envie. Insensiblement, la routine du couple et du foyer, aussi heureuse fût-elle, est inquiétée par la passion de l'aviation. Le film commence d'ailleurs par l'expropriation de la famille, qui doit céder sa maison en raison de la construction d'un aéro-drome. En d'autres termes, l'aviation (l'envol, le risque, l'ivresse...) pousse d'emblée la famille (l'enracinement, la prudence, l'habitude...) hors de ses gonds.

Pierre, ancien mécano aéronautique durant la première guerre mondiale, est le premier à succomber. Tandis que Thérèse songe à mettre du beurre dans les épinards en travaillant chez un concurrent à Limoges. Ils'absente en douce du garage familial pour aller régulièrement voler. Quiproquo, suspicion de trahi-

#### Tourné sous l'étouffoir nazi, ce film n'a d'autre ambition que de vivre plus loin, plus haut que cet horizon

son, sement de prudence. Mais la passion est une force aveugle et une folie contagieuse. C'est bientôt à Thérèse d'être frôlée par son aîné, partant au risque de sa vie décrocher des records qui pourraient à jamais la ravir à sa famille.

C'est la première beauté du film : rassembler le couple non point sur la sagesse du renoncement, mais sur la folie de la passion, sur cela même qui juste-

ment semblait devoir le détruire. Suggérer qu'il ne survit qu'en assumant l'éventualité de sa destruction.

#### Cruauté de la vie

Film ambigu, donc, complexe, tel que le réalisateur, en cela si précieux, n'a cessé d'en tourner. Film qui fait pièce à la cruauté de la vie aussi, montrant en quoi la passion de ce couple modeste et bouleversant, dans laquelle ils investissent toutes leurs économies, empêche celle de leur fille pour le piano, luxe à quoi elle devra renoncer. Grémillon sait de quoi il parle, qui n'a pu, lui-même, assouvir sa passion pour la musique.

C'est cette complexité qui explique, sans nul doute, le bon accueil du film tant sous l'Occupation qu'à la libération, toutes les forces en présence trouvant, à quel-

ques exceptions près, à le louer. En premier rideau, son côté « révolution nationale » de derrière les fagots. Le carton introductif, qui rappelle le fait divers dont est inspiré le film, ne manque pas d'être dédié à ces « gens de chez nous », attachés à une « vie modeste et laborieuse » dans les Landes. Le récit lui-même – qu'on a opposé au cloaque méphitique du *Corbeau* (1943), d'Henri-Georges Clouzot – ne célèbre-t-il pas la vertu du sacrifice et les valeurs positives exaltées par le régime collaborationniste ?

D'un autre côté, tourné sous l'étouffoir nazi, ce film n'a à l'évidence d'autre ambition que de vivre plus loin, plus haut que cet horizon. *Le ciel est à vous*, nonobstant les stukas, est une invite faite à ses spectateurs de se libérer par l'esprit, et conséquemment

par l'action, des sirènes qui les sidèrent et du joug qui les accable. Accueillant en un discours public sa femme au retour de son exploit, Pierre lui adresse ces mots : « *Tous les jours de votre vie, vous avez gagné le ciel des honnêtes gens, mais ce n'était pas assez, aujourd'hui, vous avez gagné le ciel des héros.* » Suit un bref panorama sur une file d'orphelins s'éloignant le long d'un chemin pavoisé de drapeaux tricolores. A rebours de la comptine destinée à effrayer les enfants désobéissants qu'on n'a cessé de leur faire chanter (*Sur le pont du Nord*), le film leur enjoint de n'en rien croire. Grandeur de Grémillon. ■

JACQUES MANDELBAUM

Film français de Jean Grémillon (1944). Avec Madeleine Renaud et Charles Vanel (1 h 45).



Thérèse (Madeleine Renaud) s'affranchit de l'ordre moral.

## REPRISE

*Sous l'Occupation, Grémillon tourne en avant-gardiste son chef-d'œuvre sur l'exploit exaltant d'une aviatrice.*

**LE CIEL EST À VOUS** est le plus beau film d'un cinéaste un peu maudit, trop en avance sur son temps. Pionnier, **JEAN GRÉMILLON** l'était dans sa vision très moderne de l'amour, du couple. Et surtout de la femme, qui travaille activement dans cette histoire-ci, en assumant sa passion de l'aviation. Les Gauthier, Pierre (Charles Vanel) et Thérèse (Madeleine Renaud), tiennent un garage dans une petite ville des Landes, non loin d'un aérodrome. Le mari, ancien mécano de Guynemer, s'y rend souvent pour voler, bientôt rejoint par sa femme, qui se lance dans la conquête d'un record féminin. Inspiré d'un exploit véridique de 1937, ce film tourné sous l'Occupation montre des gens simples qui se surpassent et s'accomplissent de manière audacieuse, en s'affranchissant de l'ordre moral. Sensible et optimiste, le film sait décoller du réalisme pour atteindre, avec sa poésie discrète, une forme de transcendance. — *Jacques Morice*

| En salles, .

## POLITIS

### **Le Ciel est à vous**

Dans la carrière heurtée de Jean Grémillon, réalisateur proche du Parti communiste, glorifié pour *Remorques* (1941) mais dont nombre de projets n'ont pu voir le jour, *Le ciel est à vous* (1943) fait figure d'accomplissement. Non seulement le film fut un grand succès, mais il fait partie des tout meilleurs du cinéaste, dont le nom devrait résonner au moins aussi fort que celui de Marcel Carné. *Le ciel est à vous*, qui ressort en version restaurée, raconte l'histoire d'un couple de garagistes, Thérèse et Pierre, qui s'adonnent à une passion, ancienne chez lui, nouvelle chez elle : l'aviation. Au prix d'efforts acharnés, Pierre mettant en œuvre son ingéniosité mécanique, ils parviennent à ce que Thérèse soit en mesure de battre le record féminin de distance en ligne droite. Film féministe avant l'heure - Thérèse est dans la lumière alors que Pierre reste dans l'ombre ; elle se détourne de ses devoirs de mère... -, *Le ciel est à vous*, porté par l'interprétation de Madeleine Renaud et de Charles Vanel, est une merveille de réalisme et d'utopie.

***Le ciel est à vous*,  
Jean Grémillon, 1 h 45.**

RESSORTIES

*Le ciel est à vous* de Jean Grémillon

## Un cœur dans la machine

Lors du spectacle aérien organisé pour l'inauguration de l'aérodrome, il n'y a que Thérèse Gauthier qui ne regarde pas en l'air, trop pragmatique et terrienne pour s'intéresser à l'avion qui crâne au-dessus d'elle. Thérèse, au début du film, c'est le contraire d'un avion: le principe de réalité qui aurait rencontré la douceur – et l'on doit ce subtil mélange au jeu nu, concret, de Madeleine Renaud. Tandis que Pierre (Charles Vanel), son mari, n'a d'yeux que pour les exploits de l'aviatrice, Thérèse lui parle d'une offre d'emploi que l'on vient de lui faire. Puis Grémillon retire le contrechamp sur l'avion, gardant seulement Pierre qui regarde là-haut et Thérèse qui tente de capter son attention. Tout est à sa place au sein de ce couple réel-plaisir: l'homme est passionné, pilote en secret, la femme désapprouve, fronce les sourcils, et remet bientôt de l'ordre dans sa déraison. Empruntant la voie d'un mimétisme par rapport à son sujet, *Le ciel est à vous* ne tarde plus à décoller: à lui les loopings et les tonneaux, et sa plus belle figure est bien celle du scénario, qui s'arrache des mains de l'homme pour atterrir dans celles de la femme. Quarante minutes à ne pas savoir que *Le ciel est à vous* est le film de Thérèse qui va apprendre à lever les yeux comme Pierre et les autres passionnés du film: sa fille Lucienne obsédée par le piano mais née dans le mauvais milieu (autoportrait en jeune fille du cinéaste, qui rêvait d'être musicien), son professeur de musique, âme et cœur secret du film, le docteur Maulette, voluptueuse victime d'un crash mortel.

Ces personnages, qu'ont-ils comme point commun, hormis la passion? Ils ont tous le nez dans la machine, comme l'indique la scène du déménagement qui ouvre le film: la belle-mère de Pierre qui lui reproche de déménager ses outils de garagiste avant le reste, Lucienne affreusement inquiète pour son instrument. Grémillon filme des femmes-avion, piano, barrage, des hommes-remorqueur et même locomotive, puisqu'il ambitionnait de réaliser *Train d'enfer*, une adaptation de *La Bête humaine* de Zola. Être passionné, c'est trouver sa machine (qui peut être aussi une caméra), jamais froide et aliénante comme chez Chaplin, puisqu'elle prolonge et exauce les personnages, leur donne accès à une dimension du désir qui n'existerait pas sans elle.

Si Grémillon est le cinéaste de l'homme pris dans son environnement, il est aussi l'inverse: le cinéaste de l'environnement pris dans l'homme – habiter près d'un aérodrome ou de la mer, c'est faire passer son lieu de vie à l'intérieur de soi, se doter de



© JPM 171 / ANTONI MACHON/LEO

ses propriétés. Et l'avion, ici, comme chez Hawks ou Wellman (deux cinéastes aviateurs), est une machine qui convertit son pilote à sa philosophie: couplage de pulsion de vie et de mort, leçon de choses faites ferraille et qui énonce toujours qu'il n'y a pas de risque sans intensification de la vie, mais aussi qu'il y a derrière chaque passion une secrète envie de mourir. Dès le premier plan du *Ciel est à vous*, on voue un sort funeste aux Gauthier, par cette file indienne d'orphelins qui, comme une rime, revient tel un mauvais présage: les enfants du couple sont voués à les rejoindre.

Le dernier mouvement est d'ailleurs ambigu et pose à égalité deux fins, comme si le film ne voulait pas trahir sa machine, à équidistance de la vie et de la mort. Partie pour battre le record féminin de distance en ligne droite, Thérèse ne revient pas. C'est le scénario de la raison, le «*Je vous avais prévus*» de la belle-mère: Pierre comprend qu'il a tué sa femme, le téléphone n'arrête pas de sonner, les habitants se réunissent en bas de chez lui pour le lyncher. Lorsque Pierre sort les affronter, les cris de protestation se retournent magiquement en liesse collective. Le film fait un tonneau – Thérèse est saine et sauve, et a bien battu le record. À la fin concrète s'oppose cette fin irrécusable comme une prière. Comme si Grémillon avait fait tenir la trajectoire de Thérèse dans un cadre tragique que la femme-avion réécrit et pulvérise de l'intérieur. Sa passion redistribue toutes les cartes du film, fait advenir un double fond de joie: une mort remise à plus tard.

Murielle Joudet

*Le ciel est à vous* de Jean Grémillon (1944). Restauration 4K. En salles le 29 septembre.



## Le ciel est à vous Jean Grémillon

**Un ciel habité**  
Jean-Dominique Nuttens

**Reprise le 29 septembre**

France (1943) 1 h 45. Réal. : Jean Grémillon. Int. : Madeleine Renaud (Thérèse Gauthier), Charles Vanel (Pierre Gauthier), Jean Debucourt (Larcher). Dist. (reprise) : Les Accacias.

Saisis à leur tour par une force qui les dépasse  
(Charles Vanel, Madeleine Renaud)

**C**EUX QUI AIMENT L'ŒUVRE de Jean Grémillon chérissent souvent un film entre tous. *Remorques*, ses éléments déchainés, son oratorio funèbre, sa promenade sur la plage nimbée de lumière irréaliste, a les faveurs de beaucoup. Quelques-uns préfèrent le mystérieux *Lumière d'été*, ses passions telluriques et mortifères sous un soleil aveuglant. Les plus purs donneraient tous ses films pour son dernier documentaire, *André Masson et les quatre éléments*, dans lequel le cinéaste s'approche au plus près du secret de la création, atteint ce « cœur des choses » dont la quête lui semblait l'essence de son métier de cinéaste. *Le ciel est à vous* aura toujours pour moi une place à part. L'art de Grémillon irrigue ici de manière presque invisible une histoire qui, filmée par un autre, ne serait qu'édifante, pour donner naissance à une œuvre habitée où le tragique affleure sans éclater, où la passion soulève les montagnes et menace de faire payer un prix exorbitant à qui s'y laisse aller. La linéarité, la simplicité, la transparence apparente de *Le ciel est à vous*, en font le prix : il faut entendre et voir pour ressentir les dissonances, la puissance des forces en présence sous un quotidien banal et mièvre. Son statut d'œuvre tournée et sortie sous l'occupation allemande, dans laquelle chaque camp a cru trouver de l'eau pour son moulin (exaltation de la famille ou célébration de l'aventure comme résistance ?), a longtemps tenu lieu de seul axe d'analyse du film<sup>1</sup>. De fait, *Le ciel est à vous* est d'abord un film de Grémillon en ce qu'il met en scène, comme toute son œuvre, une tension entre contraires – le grand large ou la côte, le ciel ou la terre –, qui pouvait prendre une résonance particulière en 1944... Mais depuis *Maldone*, en 1922, partagé entre la vie installée d'un fils de famille et la passion pour Zita, la belle Romani, le cinéaste n'a jamais créé que des personnages déchirés, que l'attrait pour l'ailleurs, pour les cimes, conduit parfois au malheur, souvent à la solitude. Le prêtre célébrant les obsèques de l'institutrice dans son dernier film de fiction, *L'Amour d'une femme*, auquel le cinéaste prête sa voix, n'exalte pas ces destinées : « Si dans la plaine immense vous êtes le grain de blé, n'enviez pas le peuplier solitaire qui d'un élan désespéré s'en va toucher le ciel. » *Le ciel est à vous* ne fait pas exception en tant que récit d'une passion absolue frappant le couple le moins susceptible d'être happé par des sentiments hors-norme. Le texte ouvrant le film rappelle que l'histoire est inspirée d'un exploit réel et la source principale d'inspiration de Jean Grémillon, de son scénariste Albert Valentin et de l'auteur des dialogues, Charles Spaak, fut sans doute le récit de l'histoire d'Andrée Dupeyron, qui battit, en 1937, le record du monde féminin de distance en avion en ligne droite, par Paul Bringuier dans le magazine *Marie-Claire* en juillet 1938. Les termes choisis par celui-ci ne pouvaient qu'attirer l'attention du cinéaste : « Ils n'ont de joie que dans leur travail. Il semble que la destinée des Dupeyron, famille française type, est fixée, qu'elle ne peut plus dévier de sa ligne. Ils s'achemineront peu à peu vers l'aisance, [...] ils arriveront à la vieillesse sans soucis. Alors quelque chose arrive. Une pierre tombe dans cette eau tranquille [...] et tout l'équilibre va être rompu. » Tout est déjà dans ce « Alors quelque chose arrive » et le film reste très fidèle

au récit de Bringuier, à l'histoire vraie des Dupeyron devenus les Gauthier. Le cinéaste y ajoute le thème de la passion de Jacqueline, la fille du couple, pour le piano<sup>3</sup>, qui fait naître une tension supplémentaire en renforçant la dimension mystérieuse de l'aventure d'un couple si peu fait pour l'aventure. Les Gauthier n'entendent rien à la musique, à l'art, à la passion. Lorsque le professeur de piano leur fait entendre le son de deux instruments pour qu'ils choisissent celui de leur fille et leur demande : « Vous saisissez ? », ils demeurent incrédules. Et quand il suggère que les dons de Jacqueline pourraient lui ouvrir une carrière musicale, la mère de famille ferme à clef l'instrument pour éviter un destin misérable à sa fille. Saisis à leur tour par une force qui les dépasse, ces parents aimants iront vendre le piano de leur enfant pour financer l'exploit qu'ils préparent sans rapprocher leur exaltation et les aspirations de leur progéniture, prenant pour de l'égoïsme le refus qu'elle leur oppose : « Quand je pourrai faire ce que je voudrai, j'aurai besoin de mon piano. » Quantité d'œuvres mettent en scène des parents indignes ou indifférents, mais où a-t-on ainsi montré une telle cruauté inconsciente chez des parents au départ exemplaires jusqu'à l'ennui ? Après qu'ils sont partis tenter leur record, on comprend, dans une séquence à l'inquiétante étrangeté au milieu du garage sans vie, que Thérèse a demandé pardon à sa fille pour le piano, commençant peut-être à saisir la différence entre deux sons, à percevoir ce qu'implique l'absolu.

L'absolu ne conduit pas au drame, mais fait planer une menace diffuse incarnée par le groupe des orphelins menés par un curé en soutane et chantant « Sur l'pont du Nord », histoire de frère et sœur noyés pour n'avoir pas écouté leur mère. Présents dès le premier plan, on les entend plus tard lorsque les deux enfants sont seuls dans le garage après le départ des parents avec leur avion. Ils sont là quand la famille rentre chez elle sous la pluie sans Thérèse, disparue en vol, et chantent, implacables : « Voilà le sort des enfants obstinés. » S'ils s'éloignent à la fin, leur chanson étouffée par la « Valse des Lilas et des roses » tant aimée par les Gauthier, le dernier plan leur appartient, suggérant que leur ombre n'aspire qu'à resurgir, la passion pouvant reprendre ces gens simples qui se sont exaltés ensemble selon les mots du professeur de musique.

Il faut entendre *Le ciel est à vous* au moins autant qu'il faut le voir. Comme le dit Pierre Gauthier : « C'est à l'oreille qu'un mécano doit repérer ce qui ne va pas. » On sait Grémillon très sensible aux sons de ses films, à leur musicalité. La symphonie des voix est d'une richesse incomparable : modulations de la voix haute de Madeleine Renaud, rapide et sèche, puis exaltée, unicité, chaleur, hésitation de celle de Charles Vanel, vibrato de Jean Debucourt dans le rôle du professeur de piano chanteur des destinées exceptionnelles (il sera la voix de Jésus dans la série des Don Camillo !), dissonance de la plainte de Raymonde Vernay, la grand-mère ridicule par ses jérémiades, mais qui émeut lorsqu'elle se fait Créon pour défendre la simplicité du bonheur familial face au danger de l'absolu... Dans les moments de tension, les bruits du quotidien prennent une tonalité inquiétante : cloches qui scandent l'action, sifflements du train ramenant le père de famille défait dans sa famille,

martèlement du téléphone raccroché quand les appels anonymes se déchainent contre celui qui a tenté le ciel...

On voudrait encore dire beaucoup tout en sentant que le discours échouera à caractériser l'alchimie qui opère. Image quasi documentaire et sans éclat, absence de spectaculaire, de moment de bravoure aérien, musique utilisée avec parcimonie... De ces éléments sans relief, le sourcier Grémillon fait jaillir l'émotion en laissant s'exercer les forces contraires qu'il a dessinées entre les personnages et au sein même de chacun d'eux (le féminin et le masculin circulent entre Madeleine Renaud et Charles Vanel en dynamisant les schémas traditionnels) pour parvenir, selon ses propres termes, à la « transfiguration de la réalité d'un milieu en une réalité supérieure ». ■

1. Voir l'article de François Albera sur la réception du film dans *1895*, n° 23, 1997.

2. Jean Grémillon lui-même voulait à l'adolescence consacrer sa vie à la musique, mais rencontra l'opposition forte d'un père qui aspirait pour lui à une carrière d'ingénieur.



Affiche originale de *Le ciel est à vous*

## PREMIÈRE

# ET S'IL N'EN RESTE... QU'UN AUTRE

Reprises, DVD, VOD, festivals,  
bouquins... Nos séances  
de rattrapage coups de cœur



THOMAS BAUREZ

### LE CIEL EST À VOUS (en salles)

On découvrait récemment *L'Étrange monsieur Victor* avec émerveillement, voici le temps de (re)voir un des classiques de Grémillon, devenu presque invisible avec le temps. Le ciel est à vous ou comment un homme et une femme décroisent leur destin tout en restant en phase. Chef-d'œuvre stylistique et dramatique.

## PLUS HAUT, PLUS LIBRE

**Jean Grémillon**, auteur de quelques chefs-d'œuvre (*Gueule d'amour* en 1937, *Remorques* en 1941, *Lumière d'été* en 1942) est un cinéaste subtil, féministe avant l'heure... et injustement oublié. La sortie en version restaurée de son plus grand succès, *Le Ciel est à vous*, permet justement de le vérifier. Datant de 1944, ce film s'inspire de l'exploit d'Andrée Dupeyron, épouse d'un garagiste de Mont-de-Marsan, qui, en 1938, battit un record aéronautique. Contexte oblige, cet envol raconte autant les prémises de l'émancipation féminine que le désir des Français-es de se libérer du joug allemand. Toutefois, ce que l'on retient en 2021 de ce récit réaliste et sensible (en noir et blanc), c'est d'abord sa vision étonnamment moderne du couple. Charles Vanel, en homme doux et solidaire, et Madeleine Renaud, toute en autorité bienveillante, y font merveille. ● A. A.

**Le Ciel est à vous**,  
de Jean Grémillon. Sortie le 29 septembre.



## Le ciel est à vous

Jean Grémillon, 1944, France



LES ACACIAS  
CINÉMA  
20 SEPTEMBRE 2021

### PASSION CÉLESTE

Qu'est-ce qu'une passion ? À partir de quand devient-elle dévorante ? Se vit-elle nécessairement au détriment de sa vie personnelle ? Des interrogations posées dans *Le Ciel est à vous*, dixième film de Jean Grémillon, où il est question de la passion, donc, pour l'aviation. Cet amour du vol est celui de Thérèse (Madeleine Renaud) et Pierre Gauthier (Charles Vanel), modestes garagistes dans la bourgade imaginaire de Villeneuve. De prime abord, l'image d'Épinal est totale : le couple Gauthier est amoureux, travailleur et préoccupé par le bien-être de ses enfants. Mais cet équilibre apparent est bientôt mis en péril par leurs acrobaties aériennes. Plus la passion grandira, plus le couple perdra pied avec le quotidien, dépensant toujours plus et grignotant sur le patrimoine de leurs enfants.

Femme aimante et de caractère, se révélant progressivement au long du film, Thérèse est incarnée par Madeleine Renaud qui joue pour la quatrième et dernière fois avec Jean Grémillon, après *L'Étrange Monsieur Victor* (1938), *Remorques* (1940) et *Lumière d'été* (1941). L'aboutissement d'une collaboration artistique fructueuse pour la pensionnaire de la Comédie-Française qui trouve là son plus beau rôle et sans doute le plus complet. Ne se considérant pas comme « femme de » garagiste ou d'aviateur amateur, Thérèse est un

personnage pleinement actif : elle part d'abord travailler à Limoges, afin de ramener un salaire supplémentaire au ménage, puis elle vole pour la première fois par défi, avant de se plonger à corps perdu dans les cieux où elle gagnera de nombreux trophées. Elle ne se contente pas de ce que la vie lui offre, quand bien même la proposition est satisfaisante : mari aimant, enfants studieux, métier gratifiant. Jamais faire-valoir de son mari, c'est une femme qui cherche à s'épanouir par d'autres moyens que ceux qui s'offrent traditionnellement aux femmes. À rebours de ses contemporains, Grémillon apparaît comme l'un des seuls cinéastes français des années 1930 et 1940 à proposer



des personnages féminins aussi complexes et réalistes, qui ne ressemblent jamais à des archétypes caricaturaux (femme fatale, jeune ingénue...). Cette attention portée aux femmes de son temps connaît son apogée avec *L'Amour d'une femme*, dix ans plus tard, dans lequel Micheline Presle se voit dans l'obligation de choisir entre sa carrière de médecin et sa vie amoureuse. Un dilemme moral présent dans les deux films, car même quand Thérèse bat un record aérien, elle reste préoccupée par l'état de

sa maison et la santé de ses enfants, prouvant qu'elle n'est pas qu'une championne, et reste épouse et mère. Un personnage traversé par des vents parfois contraires, car si elle représente un modèle d'émancipation pour les spectatrices (des concours aériens et du film), c'est aussi elle qui empêche sa fille d'exercer son don pour le piano. En effet, Grémillon aime à souligner les contradictions de ses personnages : rappelons que le Gabin de *Remorques* est un mari aimant et infidèle, et le Rainu de *L'Étrange M. Victor* un bon père de famille assassin.

Mais le danger de se brûler les ailes n'est jamais loin, rappelé par la disparition soudaine du président de l'aéroclub. Le film est parsemé d'apparitions d'orphelins marchant en rang et entonnant des chants religieux, sonnant comme une menace pour les enfants Gauthier, qui risquent de rejoindre leurs rangs si la passion de leurs parents tourne au drame. Malgré cette ombre qui plane, Thérèse se réalise totalement via l'exercice de sa passion, mais aussi grâce à son mari : quand elle vole, lui répare le zinc. Et leur amour, consolidé, en ressort exalté. Car il est toujours question d'amour dans ce film, et Thérèse ne battra pas tous ces records sans le soutien de son mari. Derrière chaque grande femme se

cache un homme ? Une inversion des rôles rare et d'autant plus appréciable, tandis que le conseil municipal de Villeneuve nous rappelle à la triste réalité de l'époque, cette vieille France pétainiste qui relègue la femme au rang de mobilier. Position insupportable condamnée par Grémillon, porte-parole des femmes et de leurs rêves les plus fous. Ces rêves, ce sont aussi ceux des personnes modestes pour qui le chemin sera encore plus long, ne possédant pas le capital économique ou les codes réservés à la bourgeoisie. À l'aérodrome de Marseille, l'aviatrice Lucienne Ivry est célébrée par le comité quand le couple Gauthier les observe derrière une vitre, scène révélatrice de ce plafond de verre. Et pourquoi le ciel ne serait pas à eux aussi ? À l'atterrissage, il reste un film qui résonne comme un hymne à la vie et à l'amour, à la possibilité d'accomplir ses rêves, de vivre comme on l'entend, sans se soucier de l'avis des autres. Le droit de vivre passionnément, tout simplement.

ESTHER BREJON

## RADIOS

### FRANCE INTER - ON AURA TOUT VU

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-sorties-cinema-de-la-semaine/les-sorties-cinema-de-la-semaine-du-samedi-25-septembre-2021>

### FRANCE INTER - POPOPOP

<https://www.franceinter.fr/emissions/popopop/popopop-du-jeudi-30-septembre-2021>  
Mona Chollet parle du film



### FRANCE CULTURE - PLAN LARGE

<https://www.franceculture.fr/emissions/plan-large/speciale-tralala-avec-les-freres-larrieu-mathieu-amalric-bertrand-belin-et-josiane-balasko>  
Chronique de NT Binh

---

#### La chronique de N.T. Binh

En fin d'émission, N.T. Binh parle de la ressortie du film *Le Ciel est à vous*, de Jean Grémillon, en salles depuis le 29 septembre, qui reste sans aucun doute son chef-d'œuvre. Il tient pour beaucoup, entre autres immenses qualités, à sa façon tout à fait inédite de montrer l'amour, alors même que le film a été tourné en pleine Occupation.



## WEB: Sites > Blogs > Réseaux sociaux

L'Obs

<https://www.nouvelobs.com/cinema/2021/10/06/OBS49516/mourir-peut-attendre-tralala-mon-legionnaire-les-films-a-voir-ou-pas-cette-semaine.html>

### ♥♥ Le Ciel est à vous

*Drame français par Jean Grémillon, avec Madeleine Renaud, Charles Vanel, Jean Debucourt (1h45, 1944).*



Bande annonce "le Ciel est à vous"

Ex-pianiste de cinéma, Jean Grémillon (1901-1959) est un cinéaste reconnu, mais dont les films ont du mal à passer le cap des années : cette aventure (authentique) d'une femme qui partage la passion de son mari - l'aviation - pour battre un record paraît un tantinet désuète, aujourd'hui. Pourtant, tourné sous l'Occupation, le film tente de faire ressentir la soif d'absolu (le ciel) et l'amour qui lie un couple (Madeleine Renaud et Charles Vanel). On a accusé Grémillon d'avoir fait un film pétainiste (c'est faux), mais aussi d'avoir glissé des thèmes favorables à la Résistance (c'est indétectable). Le film, curieusement, est assez froid, tout comme « Lumière d'été » ou « Pattes Blanches ». Mais, incontestablement, il marque. Dans l'histoire du cinéma, Grémillon côtoie les Japonais, tant par le style que par une certaine élégance distanciée. **F. F.**

Allo cine: mise en avant

## Micro ciné

Itw de Jean-Marie Samocki

<https://www.youtube.com/watch?v=t4Qx4N9V9YM>

## Maze

<https://maze.fr/2021/10/revoir-le-ciel-est-a-vous-le-vent-se-leve-ou-il-veut/>



## Il était une fois le cinéma

<https://www.iletaitunefoislecinema.com/le-ciel-est-a-vous/>



## Unification

<https://www.unificationfrance.com/article69412.html>

## Avoir a lire

<https://www.avoir-alire.com/le-ciel-est-a-vous-la-critique-du-film>

## Sorociné

Podcast : <https://www.sorocine.com/>

> <https://podcast.ousha.co/sorocine/episode-46-sorocine-club-le-ciel-est-a-vous>



Sorociné @sorocine · 11 sept.

✈️ Nous sommes très heureuses de vous annoncer que nous sommes partenaires de la sortie du film **Le Ciel est à vous** de Jean Grémillon (1944) en version restaurée 4K qui sera en salles dès le 29 septembre 2021



Cahiers du Cinéma et 3 autres personnes

1

12

62



## Dvd Classik

<https://www.dvdclassik.com/critique/le-ciel-est-a-vous-gremillon>

### CRITIQUE DE FILM



#### LE FILM



#### LE CIEL EST À VOUS

#### GÉNÉRIQUE

Année : 1944  
Pays : France  
Genre : Comédie dramatique  
Réalisé par : Jean Grémillon  
Avec : Madeleine Renaud, Charles Vanel, Jean Debucourt, Léonce Corne,

#### L'HISTOIRE

Pierre et Thérèse Gauthier sont expropriés de leur garage à Villeneuve au profit d'un terrain d'aviation civile. Une fois installés en ville, les affaires de Pierre tournent bien, mais rappelé par sa passion pour les airs, il délaisse peu à peu travail et famille. D'abord furieuse, Thérèse se laisse à son tour gagner par l'enthousiasme de son mari. Dévorés par cette passion commune, ils achètent un avion que Thérèse pilote avec brio. Avec le soutien de Pierre, elle en vient même à songer à battre le record de distance établi par Lucienne Ivry.

## Chroniqueducinephilestakhanoviste

<http://chroniqueducinephilestakhanoviste.blogspot.com/2021/09/le-ciel-est-vous-jean-gremillon-1944.html>

## L'heure de la sortie

<http://www.lheuredelasortie.com/le-ciel-est-a-vous-de-jean-gremillon-critique-cinema/>

## Genre & écran

Remise en avant de l'analyse Geneviève Sellier  
<https://www.genre-ecran.net/?Le-ciel-est-a-vous>



**Le genre & l'écran** @gensellier · 8 oct.

...

Le chef-d'oeuvre de Jean Grémillon, **Le ciel est à vous** (1944) qui ressort en copie restaurée, est une belle illustration du livre de **Mona Chollet** "Réinventer l'amour". @alaingresh @monachollet  
[genre-ecran.net/?Le-ciel-est-a...](https://www.genre-ecran.net/?Le-ciel-est-a-...)



↻ 7

♥ 11



## Digital cine

<https://digitalcine.fr/cinema/critiques-cinema/57402-le-ciel-est-a-vous-lamour-dune-femme-et-dun-homme/>

## Passion pour l'aviation

[https://www.passionpourlaviation.fr/2021/09/11/le-ciel-est-a-vous-film-de-jean-gremillon-restaure-en-4k/?utm\\_source=rss&utm\\_medium=rss&utm\\_campaign=le-ciel-est-a-vous-film-de-jean-gremillon-restaure-en-4k](https://www.passionpourlaviation.fr/2021/09/11/le-ciel-est-a-vous-film-de-jean-gremillon-restaure-en-4k/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=le-ciel-est-a-vous-film-de-jean-gremillon-restaure-en-4k)